EXTRAITS

DE QUELQUES LETTRES DES MISSIONS ÉTRANGÈRES.

Vicariat du Mackenzie.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DU R. P. LECOMTE AU R. P. BOISRAMÉ.

Mission Saint-Paul des Montagnes Rocheuses,
le 17 février 1884.

...Pour éviter toute confusion de noms et de choses, je dois vous donner quelques explications.

Saint-Raphaël est une mission à poste fixe, tandis que Saint-Paul et le Sacré-Cœur sont deux missions qui doivent être visitées au printemps et en automne : la première, par le P. LECOMTE ; la seconde, par le P. DE KRANGUÉ. Mais comme, dans notre pauvre Nord, les voyages se font lentement, il s'ensuit parfois que j'arrive très tard à Saint-Paul, dans le courant de l'automne, et alors je suis obligé d'y passer l'hiver. Du reste je suis loin d'y perdre mon temps. Je trouve là de bonnes âmes, bien heureuses de profiter de la présence du prêtre. Nous sommes très étroitement logés ici, et, à tout prix, il faut que je trouve moyen d'agrandir le local qui me sert de chapelle, pour pouvoir recevoir tous mes sauvages. Le bourgeois du Fort Nelson m'a déjà fait cadeau de toutes les planches nécessaires à cette fin.

Je dois vous dire, mon révérend Père, que je suis toujours en bonne santé et que je me trouve très heureux de ma vie de missionnaire. Je ne fais pas, il est vrai, tout le bien que je voudrais faire, mais Dieu me tiendra compte de ma bonne volonté.

L'année dernière, j'ai régénéré dans les eaux du baptême vingt-sept personnes, soit enfants, soit adultes. A

l'automne je baptisai une vieille femme âgée d'au moins cent ans. Pendant que je lui administrais le sacrement, sa fille me criait à tue-tête : « Ne la baptise pas, ça va la faire mourir. »

Ceci vous donne une idée de l'opinion qu'ils se sont formée du baptême, au Fort Nelson, et vous explique en même temps le nombre considérable d'infidèles qu'on y rencontre. Faites prier pour nous, mon révérend Père, tous les membres de votre communauté.

Nous avons eu un hiver très rigoureux. La hache n'a pas eu beaucoup de repos entre mes mains. Le 20 courant je chausserai la raquette pour revenir à Saint-Raphaël. Il est probable que je serai obligé de descendre jusqu'au Fort Simpson (mission du Sacré-Cœur) pour y visiter nos catholiques. Ce voyage me fatiguera beaucoup; mais je suis dans le Nord pour cela, et les âmes avant tout.

H.-V. LECOMTE, O. M. I.

AUTRE LETTRE DU MÊME PÈRE.

Mission Saint-Paul des Montagnes Rocheuses,
le 20 février 1885.

...A l'automne dernier, notre bateau ayant été pris dans les glaces, au Fort des Liards, et la prudence ne permettant pas d'entreprendre par terre le voyage au Fort Nelson, il me fallut attendre à Saint-Raphaël le moment favorable. Ce ne fut que le 17 décembre que je pus me mettre en route, à la suite d'une traîne, emportant avec moi ma couverture et un peu de vin pour la messe. La veille de Noël, j'arrivai tard dans la nuit, mais assez à temps cependant pour célébrer la belle messe de minuit. Nos bons catholiques du Fort furent bien heureux de mon arrivée qui leur fournissait l'occasion d'assister à un bel office. L'évêque anglican Bompas me suivit à quelques